

UNE ERREUR DE COMPILATION

— Noooooon, non, non !

Antoine serrait dans ses bras le cadavre froid de la princesse Leïa. Malgré ses efforts, son cœur restait inerte tandis que le sien battait la chamade, sous l'effet de la panique.

— Réponds-moi, Leïa, tu y es presque ! Je sais que tu m'entends. Je vais tout arranger, mais reste avec moi.

Antoine reposa le corps de la princesse au sol. Il l'embrassa tendrement sur le front et courut chercher la boîte de soins d'urgence. Il l'ouvrit et farfouilla à l'intérieur.

— Leïa, si tu m'entends, fais-moi signe !

Aucune réponse.

Heureusement, Antoine avait fini par acquérir des automatismes à force de difficultés avec sa bien-aimée. Il sortit une poche qu'il suspendit à la porte du salon et brancha le fluide directement dans les veines de sa moitié.

— Tiens le coup, Leïa. Ça va aller. On a connu bien pire, pas vrai ?

Antoine lui écarta les cheveux avec délicatesse pour trouver sur son épaule la valve de son cœur mécanique. Il ficha un câble dedans et essaya de redémarrer la prothèse à l'aide d'un petit boîtier de contrôle.

— Je suis en train d'essayer de réactiver ton cœur, mon amour. Ça va aller.

Non, rien ne va. Rien ne va !

La mécanique ne voulait pas se mettre en branle.

Satané attirail !

Antoine donna un coup rageur au boîtier qui finit par enregistrer une première pulsation.

Puis une deuxième.

Et une troisième.

Les pompes venaient de redémarrer.

Oui !

— Bébé, ton cœur est reparti tu m'entends ?

Ses paupières venaient de s'ouvrir. Elles battaient désormais comme un oiseau qui prenait son envol.

— J'ai cru que j'allais te perdre... Sacrée crise, hein, ma princesse !

Leïa ne répondit pas. Ses yeux fixaient le plafond d'un regard vide.

Normal, il faut qu'elle traite l'information. Le cerveau met toujours du temps à se rebooter.

Mais au bout de quelques longues minutes, la princesse Leïa ne sortait pas de son état catatonique.

— Quelque chose continue de clocher. Je ne comprends pas, mais je fais tout ce que je peux !

Antoine commençait à paniquer. Sa princesse d'un autre monde, celle dont il était tombé amoureux, était en train de rendre l'âme sans qu'il ne puisse rien faire.

Son regard se posa sur son beau visage. Elle était un phare dans la nuit de son existence et avait tant de qualités. C'était une femme libre, une femme rebelle. Elle portait en elle la détermination de l'univers entier, détermination qu'elle mettait au service du bien. Elle n'avait rien de ces pantins de princesses de films pour enfants. Leïa était une femme forte qui dirigeait d'une main de fer la rébellion de la galaxie tout entière.

Il l'aimait de tout son soûl. Et quand son cœur s'arrêta de nouveau, il sut que c'était fini. Le corps de Leïa fut saisi de quelques soubresauts et elle s'immobilisa définitivement.

Antoine se pencha sur le corps froidi.

— Adieu, mon cœur.

Une larme perla sur sa joue et tomba sur la prothèse de peau de la princesse. La larme glissa jusqu'à une petite fissuration dans la peau synthétique et atteignit le corps cybernétique.

Au moment où Antoine s'électrocuta avec sa création, il réalisa son erreur. Alors que la princesse Leia avait pris vie, le nerd avait voulu la rendre plus réaliste encore en lui administrant dans sa mémoire interne l'intégrale de la saga *Star Wars*. Alors que l'électricité lui grillait le cerveau, il se rendit compte que dans sa programmation il avait juste oublié un point-virgule.